" et ego in illo " (Jo. VI. 57. 58) " Celui qui " mange ma chair, et qui boit mon sang, de- " meure en moi et moi en lui ; " et partout où Jésus-Christ demeure, il y a lumière et sainteté ; partout où habite la vie on n'a pas à craindre la mort : " La mort ne l'atteindra jamais. Non gus- " tabit mortem in æternum. "

Dans la société domestique ou civile, il n'y a pas de membre plus utile que celui dans l'âme duquel Jésus-Christ habite. Plus la dévotion envers la sainte Eucharistie est forte et profonde, plus large et plus efficace est aussi la bonne influence pour le salut des âmes, et pour le progrès de la vraie civilisation de l'humanité.

J'espère donc que vous continuerez votre œuvre et que vous redoublerez d'efforts pour augmenter de plus en plus l'adoration et l'amour envers la sainte Eucharistie.

A cette fin, je vous bénis, Mon Révérend Père, vous et vos collaborateurs, ainsi que les amis et les abonnés de votre revue.

Votre dévoué en J.-C.

† DONAT Archevêque d'Ephèse,

Délégué Apostolique.

Encouragés par cette haute sympathie, c'est avec une nouvelle ardeur que nous nous remettrons au travail, nous efforçant d'améliorer sans cesse notre publication pour la rendre digne du sujet qu'elle traite. Nous comptons, en retour, sur la continuation du concours généreux qui nous a permis d'obtenir jusqu'ici des résultats remarquables.

Chers zélateurs et zélatrices, vous avez déjà fait beaucoup pour notre œuvre, mais il faut que le bien commencé se poursuive et s'accroisse encore. Que votre ardeur ne se ralentisse donc pas, et que votre exemple en entraîne beaucoup d'autres à se faire les propagateurs de la connaissance et de l'amour de Jésus-Hostie par le moyen de nos humbles pages.